

Kommt es zum Streik bei den Sozialpädagogen im öffentlichen Dienst?



Der SLEG (Syndicat luxembourgeois des éducateurs gradués), affiliert bei der CGFP, organisierte am Donnerstagabend im Lënster Lycée eine Infoversammlung zu den Missständen im öffentlichen Dienst.

Während der Versammlung, an der zahlreiche Sozialpädagogen teilnahmen, wurde wieder einmal deutlich, welche Diskriminierung in der beruflichen Laufbahn, durch die im Oktober 2015 in Kraft getretene Gehälterreform, beim Staat stattfindet.

Größer wurde der Frust der Sozialpädagogen aktuell im Sommer 2017, als der neue SAS-Kollektivvertrag im konventionierten Bereich unterschrieben wurde. Da dieser eine erkämpfte, wohlverdiente Reklassifizierung und ein höheres Anfangsgehalt (+33%) dieser Laufbahn vorsieht.

Mario Maia (Präsident des SLEG) unterstreicht: « Es kann nicht sein, dass wir immer wieder von den Regierungsvertretern erklärt bekommen, dass wir die großen Gewinner der Gehälterreform sind. »

Nach der "non-conciliation" und einem ersten schwierigen Mediationsgespräch mit den Vertretern der Regierung, wird im Laufe der nächsten zwei Wochen ein weiteres Gespräch auf Mediationsebene stattfinden.

Kommt es in dieser Phase zu keiner Einigung, werden die Sozialpädagogen ihre Arbeit niederlegen und streiken!

Viele Betreuungsstrukturen, Institutionen, und Verwaltungen werden an diesen Tagen ohne ihre Sozialpädagogen auskommen müssen bzw ganz geschlossen bleiben!

Les éducateurs gradués de la Fonction publique bientôt en grève?



Le SLEG (Syndicat luxembourgeois des éducateurs gradués), affilié à la CGFP, a organisé le jeudi 27 octobre une réunion d'information au Lënster Lycée sur les incohérences de leur carrière dans la Fonction publique.

Lors de cette réunion, où étaient présents un grand nombre d'éducateurs gradués, le SLEG a à nouveau souligné les discriminations dans cette carrière professionnelle reclassée lors de l'entrée en vigueur de la réforme salarial en octobre 2015.

La frustration des éducateurs gradués s'est largement amplifiée lors de l'accord salarial dans le secteur conventionné CCT-SAS durant l'été 2017, qui prévoit un reclassement juste et mérité ainsi qu'un début de carrière nettement plus avantageux (+33%) de la carrière de l'éducateur gradué.

Mario Maia (président du SLEG) souligne : « Il est inacceptable d'entendre de la part des représentants de l'État, que nous sommes les grands gagnants de cette réforme. »

Suite à l'échec de la conciliation et une première entrevue de médiation compliquée face à la délégation du Ministère de la Fonction publique, une deuxième entrevue avec le médiateur est prévue dans deux semaines. Si lors de cette médiation, aucun accord n'est trouvé, les éducateurs gradués se disent prêts à cesser leur travail et entamer une grève sectorielle.

De nombreuses structures d'accompagnement, institutions et autres administrations devront se passer de leurs agents durant cette période, respectivement fermer leurs portes.